



PROFIL DES ÉLUES QUÉBÉCOISES À LA CHAMBRE DES COMMUNES DU CANADA

Groupe Femmes, Politique et Démocratie
Décembre 2018



Groupe Femmes, Politique et Démocratie
801, Grande Allée Ouest, bureau 130
Québec (Québec) G1S 1C1
Téléphone : 418 658-8810

Courriel : reception@gfpd.ca

Site Internet : www.gfpd.ca

Coordination : Esther Lapointe, directrice générale

Rédaction : Iris Chabot, agente de communication, Naélie Bouchard-Sylvain, sociologue, mandatée par le Groupe Femmes, Politique et Démocratie

Montage : Cathy Martineau, secrétaire administrative

Révision : Esther Lapointe, directrice générale, Nathalie Lavoie, politologue et directrice des communications

Avec la participation de :



Remerciements

Le *Groupe Femmes, Politique et Démocratie* remercie le *Secrétariat à la condition féminine* pour le soutien financier accordé à ce projet.

Nous tenons également à remercier les *24 répondantes*, députées et ex-députées québécoises ayant siégé à la Chambre des communes, qui nous ont fourni les données essentielles à la réalisation de cette étude.

Merci à madame *Naélie Bouchard Sylvain*, sociologue mandatée par le Groupe Femmes, Politique et Démocratie, pour la qualité de son travail.

Introduction

Lors des dernières élections fédérales canadiennes, en 2015, 88 femmes furent élues députées et ont remporté 88 des 338 sièges que comprend la Chambre des communes du Canada. De ce fait, elles représentent 26 % des élues siégeant à la Chambre et ce, jusqu'aux prochaines élections fédérales de 2019.¹ Malgré cela, le nombre de députées à la Chambre des communes reste encore loin de la zone paritaire, dont le seuil minimal se situe entre 40% et 60%.

Depuis les élections de 2015, une légère variante est apparue dans ces chiffres, puisque 91 des 334 sièges actuels sont présentement occupés par des femmes. Cette nouvelle donnée augmente très légèrement le taux de représentation des députées, passant de 26% à 27%. Ce 27% d'élues est bien en deçà du seuil des 40%, à partir duquel un gouvernement peut être considéré comme paritaire.

Malgré tout, bien du chemin a été parcouru en près de 100 ans, depuis l'élection en 1921 de la première femme députée à la Chambre des communes du Canada, l'honorable Agnes Macphail. En effet, il aura fallu attendre jusqu'en 1972, soit 49 ans après l'élection de la première femme à la Chambre, pour que des Québécoises occupent un poste de députées à Ottawa. Ces pionnières ne sont nulles autres que Monique Bégin, Albanie Morin et Jeanne Sauvé.

Actuellement, sur les 77 représentant.e.s de la députation québécoise siégeant à Ottawa, 20 sont des femmes, soit 26% de l'ensemble des députés québécois. Ce pourcentage correspond à la moyenne de femmes élues au palier fédéral, qui est également de 26%. Depuis 10 ans, la moyenne du nombre de députées québécoises à la Chambre des communes est de plus ou moins 30%, ce pourcentage variant légèrement au fil des législatures. (Annexe I).

L'objectif de la présente étude est d'esquisser le profil des députées québécoises ayant siégé à la Chambre des communes. À savoir :

- Qui sont-elles ?
- De quelles sphères socioprofessionnelles viennent-elles ?
- Ont-elles un parcours similaire ?

Mandat

Cette étude a été réalisée en conformité avec le plan d'action du **Groupe Femmes, Politique et Démocratie** et approuvée par notre principal bailleur de fonds, le **Secrétariat à la condition féminine**. L'objectif de ce rapport consiste à esquisser un portrait socioéconomique de femmes députées du Québec, ayant siégé à la Chambre des communes. Les résultats de cette recherche seront proposés aux acteurs politiques désireux d'inclure plus de femmes au sein de leurs structures, afin de les guider lors du recrutement des candidates à l'élection fédérale canadienne de 2019.

¹ Données disponibles sur le site Web de la Bibliothèque du Parlement. [En ligne] <https://notesdelacolline.ca/2015/11/04/les-femmes-au-parlement-du-canada-sur-le-chemin-du-progres-2/>. À noter qu'il y a eu changement entre temps suite aux élections partielles. Il y a maintenant 243 hommes et 91 femmes, soit 27% de la députation féminine. Données disponibles sur le site de la Chambre des communes. [En ligne] <https://www.noscommunes.ca/Parliamentarians/fr/floorplan>

Méthodologie

Le présent document se base sur les données recueillies via un questionnaire réalisé à l'interne par le **Groupe Femmes, Politique et Démocratie**. Celui-ci fut envoyé à l'ensemble des députées et ex-députées québécoises de la Chambre des communes (Annexe II). Il comporte quatre sous-sections, conformément aux renseignements que nous souhaitions recueillir : parcours politique, personnel, professionnel et académique. La période de collecte des données ne devant pas dépasser un délai de plus ou moins 1 mois, les conceptrices du présent rapport ont obtenu un taux de réponse équivalent à 25% de la population étudiée. Ce pourcentage équivaut à 24 répondantes, sur l'ensemble des 98 députées et ex-députées québécoises et détermine la taille de notre échantillon.

Notre méthode d'échantillonnage a été réalisée de manière probabiliste, c'est-à-dire que chaque représentante de la population possédait une chance égale de répondre. Ce faisant, en calculant la taille de notre échantillon (25%) vis-à-vis la taille de la population (100%), cela nous donne une marge d'erreur de 17.5%. Cependant, ce calcul occulte une variable d'importance. En effet, la population étudiée, l'ensemble des députées québécoises à la Chambre des communes, est un groupe relativement homogène, ce qui minimise grandement le risque d'erreur lors de l'analyse.²

Qui plus est, les participantes à l'étude proviennent de diverses législatures et présentent un écart d'âge moyen de plus ou moins 30 ans. Conséquemment, cela permet de dresser un portrait des femmes québécoises élues à la Chambre des communes durant une période historique couvrant la quasi-totalité de leur inclusion au sein de cette structure.

L'échantillonnage en bref :

- Population de 98 élues
- Échantillon de 24 élues
- Taux de réponse de 25%

Qui sont-elles ?

Les données recueillies témoignent de nombreuses occurrences dans les parcours des députées et ex-députées québécoises de la Chambre des communes. De ce fait, les résultats démontrent que la majorité des répondantes ont réalisé des études universitaires. Qui plus est, elles considèrent que leur parcours académique les a adéquatement outillées dans l'exercice de leurs fonctions à titre de députées.

Elles sont également nombreuses à s'être impliquées socialement, que ce soit au sein d'organismes communautaires, d'un parti politique ou pour une cause sociale leur tenant particulièrement à cœur.

² Krejcie, R. V., & Morgan, D. W. (1970). *Determining Sample Size for Research Activities*. *Educational and Psychological Measurement*, 30 (3), 607-610. [En ligne] <https://doi.org/10.1177/001316447003000308>

Faits saillants de l'étude :

- 88% ont un diplôme universitaire.
- 83% sont nées au Canada.
- 83% sont impliquées dans la communauté.
- 79% considèrent que leur parcours académique les a outillées dans leur rôle de députées³.
- L'âge moyen des répondantes lors de leur première élection est de 43 ans.
- 58% des députées ont des enfants.
- 25% ont été mentorées durant leur carrière.

Bien que les députées et ex-députées québécoises à la Chambre des communes soient majoritairement détentrices d'un diplôme universitaire, elles présentent une grande variété quant aux domaines d'études et d'emplois.

Afin de répondre adéquatement au mandat initial, toutes les mesures accessibles aux chercheuses ont été considérées afin de dresser un portrait fidèle des élues. Ceci, afin de guider les partis politiques lors de la période du recrutement des candidates. Dans cette optique et afin de faciliter la compréhension du rapport, les questions envoyées aux élues serviront de sous-titres à ce document.

1. *Sphère politique*

Quelle est la durée de votre carrière politique à titre de députée?

La durée de la carrière politique comme députée varie de 2 ans et demi à plus ou moins 18 ans. La valeur médiane est de 7,5 ans.

Les députées et ex-députées qui composent l'échantillon sont issues des différents partis, soit le Parti libéral du Canada, le Parti conservateur du Canada, le Bloc Québécois, le Nouveau Parti démocratique et le Parti progressiste-conservateur. Certaines sont indépendantes. Notons qu'il existe une différence entre le Parti progressiste-conservateur de l'époque Mulroney et le Parti conservateur qui est issu de l'union en 2003 entre les Progressistes conservateurs et le Reform Party. Cette différence est importante pour les élues qui en sont issues.

Vous êtes-vous impliquée au sein du parti avant votre élection et quels ont été vos principaux mandats à titre de députée?

Elles sont plusieurs, 15 sur 24 (63%), à s'être impliquées dans le parti pour lequel elles se sont portées candidates et ce, bien avant la première élection. Nous constatons donc qu'une véritable mine d'or de recrues potentielles se retrouve à même les effectifs des divers partis politiques.

En plus de leurs fonctions de députées, elles cumulent et ont cumulé les fonctions de whips, porte-paroles de l'opposition, ministres, secrétaires parlementaires et présidentes de comités.

- Durée moyenne de la carrière politique, 7,5 ans.
- 63% se sont impliquées au sein du parti avant de se présenter comme candidate.

³ Seules 21 participantes sur 24 ont accepté de répondre à cette question.

2. Sphère personnelle

Quel est votre lieu de naissance?

Sans surprise, les députées ou ex-députées québécoises de l'échantillon ont majoritairement comme pays de naissance le Canada, soit 83% de l'échantillon. Toutefois, il est intéressant de constater que le pourcentage de députées nées hors Canada siégeant à la Chambre des communes, qui est de 17 %, surpasse de 4% celui retrouvé dans la population québécoise.

Selon les données du dernier recensement, en 2016⁴, 13% de la population québécoise serait née à l'étranger. Or, notre échantillon illustre que 17% de la députation québécoise est née hors Canada. Il est permis de croire que les partis politiques font état d'un souci de représentativité sociale, quant au choix de leurs candidat.e.s.

Aviez-vous des enfants lors de votre première élection et si oui, quel âge avaient-ils?

La situation familiale des députées et ex-députées de la Chambre des communes est variable comme l'indique le tableau suivant :

Tableau 1 : Statut matrimonial et familial des élues lors de la première élection

Élues ayant des enfants lors de l'entrée en fonction				
Tranche d'âge des enfants	18 ans et plus	17 ans et moins	Tous âges confondus	Élue n'ayant pas d'enfant.s
Femmes en couple	5	4	2	2
Femmes célibataires ou veuves	2	0	1	8
Résultats	14			10

58% des femmes de l'échantillon avaient des enfants lors de leur première élection. De celles-ci, 47% avaient des enfants d'âge adulte, 33% avaient des enfants de 17 ans et moins et 20% avaient des enfants de tous âges confondus. Ainsi, les données nous indiquent qu'une majorité de femmes élues sont mères. Également, le sous-groupe des 14 élues et mères présente un taux de 78% de femmes en couple, soit 11 sur 14.

Quel âge aviez-vous lors de votre première élection?

L'âge moyen auquel les femmes ont été élues députées est de 43 ans. Le tableau suivant illustre que de nombreuses députées et ex-députées québécoises sont âgées entre 50 et 59 ans, lors de leur première élection.

⁴ Données recueillies sur le site de Statistique Canada concernant le recensement de 2016. [En ligne]

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=PR&Code1=24&Geo2=PR&Code2=01&Data=Count&SearchText=montreal&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All>

Tableau 2 : Âge des élues à la Chambre des communes lors de la première élection

Âge lors de l'élection	Nombre d'élues et ex-élues québécoises
20 à 29	3
30 à 39	6
40 à 49	4
50 à 59	10
60 à 69	1

- 83% de la députation québécoise est d'origine canadienne.
- 17% d'origine étrangère
- 58% des femmes de l'échantillon ont des enfants lors de la première élection.
- L'âge moyen lors de l'élection est de 43 ans.
- 42% des participantes ont 50 ans et plus lorsqu'elles sont élues.

3. Sphère professionnelle

Quel était votre secteur d'activité principal avant votre élection à titre de députée?

La totalité de l'échantillon de députées et ex-députées québécoises siégeant à la Chambre des communes occupait un emploi, sauf une, étant étudiante. Bien que les domaines d'emplois des répondantes soient variés, une majorité de femmes proviennent du domaine des sciences humaines, sociales et de l'éducation. Le présent tableau illustre la répartition des élues selon le domaine d'emploi qu'elles occupaient avant l'élection:

Tableau 3 : Secteur professionnel des élues lors de la première élection

Domaine d'emploi	Nb de personnes
Administration, affaires, comptabilité et finance	4
Arts, culture, lettres et communication	3
Bâtiment, travaux publics, aménagement et transports	1
Enseignement et sciences de l'éducation, sciences humaines et sociales	10
Justice et protection du public	2
Ressources naturelles, agriculture, faune et environnement	1
Santé	0
Sciences et génie	0
Tourisme et hôtellerie	1
Autre (étudiante)	1

Étiez-vous membre d'un conseil d'administration et/ou d'un syndicat et/ou bénévole et/ou militante?

En plus d'occuper un emploi, la plupart de ces femmes, soit 20 sur 24, s'impliquaient dans la communauté, de diverses façons, au moment de leur élection. Parmi celles-ci, rares sont celles s'étant engagées dans une seule cause. En effet, la plupart cumulent les implications, que ce soit au sein d'un conseil d'administration, de bénévolat, ou d'un parti politique (tous paliers confondus).

Avez-vous été mentore et/ou mentorée?

Peu de femmes ont été mentores ou ont été mentorées. Seulement 25% furent mentorées, alors que 13% ont été mentores pour des recrues ou aspirantes recrues (provenant du même secteur d'emploi ou en politique). Fait intéressant, aucune femme députée n'a été mentore sans avoir été préalablement mentorée.

- 42% travaillent dans les domaines des sciences humaines, sociales et de l'éducation.
- 83% s'impliquent socialement et bénévolement.
- Faible taux de femmes mentores ou mentorées, 25%

4. Sphère académique

Quel était votre champ d'études principal?

Les députées québécoises à la Chambre des communes sont issues de différents secteurs d'études. Parmi les plus populaires, on retrouve la gestion, les sciences politiques, le droit, ainsi que les sciences humaines et sociales. Les domaines des arts, de l'environnement et des sciences pures sont sous-représentés. Notons qu'elles n'ont pas toutes travaillé dans leur domaine d'études si bien que les statistiques du domaine d'emploi versus d'étude ne sont pas forcément concordantes :

Tableau 4 : Champ d'études principal des élues lors de la première élection

Secteurs d'études	Nb de femmes
Arts	0
Communication	3
Éducation	2
Environnement	1
Gestion	5
Santé	2
Sciences politiques et droit	5
Sciences	0
Sciences humaines et sociales	5
Autres (autodidacte)	1

Considérez-vous que votre parcours académique vous a outillé lors de votre carrière politique?

Elles sont nombreuses (17) à considérer que l'ensemble de leur parcours académique les a bien outillées dans leur carrière politique. Une minorité juge que leur parcours académique ne les a que partiellement outillées (3) ou très bien outillées (1). Mentionnons que trois répondantes ont omis de répondre à cette question.

Quel est votre plus haut niveau de scolarité atteint?

21 femmes sur 24 cumulent plusieurs diplômes universitaires, donc 88% des élues de l'échantillon. Elles sont donc académiquement surqualifiées comparativement à la population québécoise générale. En effet, l'Institut de la statistique du Québec fait état qu'en 2016⁵, la proportion de la population ayant atteint le niveau universitaire est de 31% et de 33,6% pour les Québécoises. Elles surpassent donc la moyenne d'études universitaires québécoise, avec un écart de 54,4%. Quant aux trois autres, l'une a amorcé un cursus universitaire, la seconde possède un diplôme d'études collégiales et la dernière un diplôme d'études post secondaire.

- 71% considèrent avoir été bien outillées par leurs parcours académiques.
- 88% ont complété des études universitaires, alors que la moyenne chez les Québécoises est de 33,6%.
- 21% ont complété un cursus en gestion.
- 21% ont complété un cursus en droit et politique.
- 21% ont complété un cursus en sciences humaines.

Les constats

Les constats sont multiples. Tout d'abord, les répondantes ont eu un parcours préélectoral très chargé, cumulant hautes études, activités professionnelles, vie de famille, implication sociale et implication politique. En effet, beaucoup œuvraient au sein même des partis, à titre de bénévoles, démontrant déjà un intérêt concret pour la politique.

Qui plus est, cet emploi du temps chargé fut fort probablement une préparation indirecte à la vie politique, permettant aux futures élues de diversifier leurs connaissances, leurs réseaux de contacts, ainsi qu'à prendre conscience de leur capacité à se surpasser. Il s'agit de précieux acquis pour quiconque désire se lancer dans l'arène politique. Les partis ont tout à gagner en recrutant des candidates ayant démontré leurs capacités de mener à bien divers projets simultanément.

⁵ Ces données paraissent dans un document en ligne de l'Institut de la statistique du Québec intitulé « Panorama des régions du Québec, Édition 2017 ». [En ligne] <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/panorama-regions-2017.pdf#page=45>

Recommandations et conclusion

Recommandations :

➤ **Offrir du mentorat**

Tel que décrit lors de l'analyse, peu de répondantes ont été mentorées, avec un taux de 25%. Qui plus est, les femmes ayant été mentorées sont susceptibles de devenir elles-mêmes mentores, ce qui favorise un renouvellement des effectifs et un cycle constant d'entraide entre les candidates et les élues. Il existe ici une opportunité inexploitée, afin de préparer les futures candidates et d'augmenter leurs chances de devenir élues à leur tour.

➤ **Demeurer ouverts aux candidates provenant de secteurs professionnels variés**

Bien que certaines occurrences permettent de cibler des secteurs semblant plus attractifs pour les femmes désireuses de se lancer en politique (sciences de l'éducation, sciences humaines et sociales), notre échantillon démontre une grande variété quant aux domaines professionnels.

➤ **Recruter les éléments prometteurs au sein des bénévoles et des alliées du parti.**

En effet, 63% des participantes se sont impliquées pour un parti avant leurs élections, ce qui démontre à la fois un intérêt pour la politique et pour le parti en tant que tel.

➤ **Offrir du support aux candidates et élues ayant une famille**

58% des femmes de l'échantillon ont des enfants lors de leur première élection. L'articulation travail famille au sein des organes politiques fait actuellement l'objet d'un regain d'intérêt, avec l'arrivée de nombreux élus chef.fe.s de famille, dont le premier ministre lui-même. Mentionnons que le présent gouvernement Trudeau a d'ailleurs fait de l'articulation travail-famille l'une de ses priorités.

En effet, un comité parlementaire a été mandaté, en 2016, à ce titre et a exploré plusieurs options, dont le vote à distance, le réaménagement de l'horaire des débats et l'accessibilité des services de garde sur la Colline parlementaire.⁶ En plus de ces options, ce comité propose, à l'instar des élu.e.s de plusieurs villes canadiennes, que les député.e.s fédéraux aient le droit à un congé parental. Dans l'ensemble, le gouvernement a accueilli favorablement ces recommandations, en 2018.

Conclusion :

Ce rapport met en évidence des similitudes entre les parcours des députées et ex-députées québécoises à la Chambre des communes, selon un échantillon de 24 élues sur 98. L'analyse des données les plus récurrentes fournies par les participantes démontre que ces femmes sont socialement impliquées, souvent mères, et ont réalisé de hautes études, selon une proportion bien supérieure à la moyenne canadienne. Comme mentionné ci-haut, l'écart à la hausse entre nos répondantes et la population féminine québécoise en termes d'études universitaires est de 54,4%. Cet écart n'a rien de surprenant, car

⁶ Données disponibles sur le site de la Chambre des communes, rapport « Services destinés aux députés ayant de jeunes enfants ». [En ligne] <http://www.noscommunes.ca/DocumentViewer/fr/42-1/PROC/rapport-48>

des études démontrent que les femmes ont une tendance marquée à accumuler les formations et les cursus, avant de se lancer dans des secteurs compétitifs.⁷

Nous souhaitons que ces données, ainsi que nos recommandations puissent outiller les différents partis politiques fédéraux en vue de leur recrutement de candidates. Ceci, afin d'atteindre la zone paritaire des 40% à 60% d'élues au palier fédéral. Rappelons que ces candidates potentielles sont déjà présentes au sein des effectifs des divers partis, puisqu'elles y œuvrent à titre de bénévoles et d'alliées, tel que mentionné ci-haut. Ces femmes peuvent contribuer à changer le visage de la politique canadienne, à condition d'obtenir des postes leur permettant d'exercer leur influence. L'avenir est devant elles!

Les limites de l'étude :

- 1) Délai d'un mois seulement pour recueillir les réponses des participantes et réaliser nos relances, suite à l'envoi du questionnaire. Il est probable que notre taux de réponse, 25% de la population, ait été supérieur avec des délais moins restrictifs.
- 2) Les questionnaires furent envoyés à la fin des vacances estivales et la période allouée pour les remplir chevauchait la rentrée académique et professionnelle, ce qui a probablement affecté négativement le taux de participation à l'étude.
- 3) Certaines participantes fournissaient des informations riches, par des commentaires détaillés, alors que d'autres répondaient de manière très factuelle. Nous en avons tenu compte lors de l'analyse.

⁷ En 2014, dans la population âgée de 25 à 64 ans, 32,4% des femmes sont titulaires d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade universitaire, ce qui est le cas de 27,2% des hommes. *Portrait des Québécoises en 8 temps (2016)*. Québec, Conseil du statut de la femme.

ANNEXE I : La progression des députées québécoise au fil du temps (selon les législatures).⁸

Législations	Députées	Total de député(e)s	% des femmes
Législation en cours 2018	20	77	26%
42 ^e législature : 2015	20	81	25%
41 ^e législature : 2011	28	76	37%
40 ^e législature : 2008	21	77	27%
39 ^e législature : 2006	23	79	29%
38 ^e législature : 2004	20	75	27%
37 ^e législature : 2001	19	81	23%
36 ^e législature : 1997	18	78	23%
35 ^e législature : 1994	11	73	15%
34 ^e législature : 1988	13	71	18%
33 ^e législature : 1984	13	75	17%
32 ^e législature : 1980	5	69	7%
31 ^e législature : 1979	4	75	5%
30 ^e législature : 1974	2	73	3%
29 ^e législature : 1973	3	71	4%
28 ^e législature : 1968	0	72	0%

⁸ Source : <https://www.noscommunes.ca/Parliamentarians/fr/members>
Et https://lop.parl.ca/sites/ParlInfo/default/fr_CA/Parlement/Legislatures pour les législatures antérieures à 1997

ANNEXE II : Questionnaire Élues et anciennes Élues à la Chambre des communes

Sphère politique :

- ◆ Quelle est (ou a été) la durée de votre carrière politique à titre de députée ?
- ◆ Vous êtes-vous impliquée au sein du parti avant votre élection?
 - Si oui, à quel titre et pendant combien de temps?
- ◆ Quels ont été vos principaux mandats à titre de députée ?

Sphère personnelle lors de la première élection à titre de députée :

- ◆ Quel âge aviez-vous?
- ◆ Quel est votre lieu de naissance?
- ◆ Appartenez-vous à un groupe minoritaire (minorité dite visible)?
- ◆ Quel était votre statut matrimonial ?
- ◆ Aviez-vous des enfants?
 - Si oui, quel âge avaient-ils?

Sphère académique :

- ◆ Quel était votre champ d'études principal?
- ◆ Quel est votre plus haut niveau de scolarité atteint?
- ◆ Considérez-vous que votre parcours académique vous a outillé lors de votre carrière politique?

Sphère professionnelle et implication avant l'élection à titre de députée :

- ◆ Quel était votre secteur d'activité principal avant votre élection à titre de députée?
- ◆ Quel était le poste occupé et son titre?
- ◆ Étiez-vous membre d'un conseil d'administration et/ou d'un syndicat?
- ◆ Étiez-vous bénévole et/ou militante?
 - Si oui, pour quel organisme et/ou quelle cause?
- ◆ Étiez-vous mentore et/ou mentorée?
 - Si oui, de qui et/ou par qui?